

## L'amour par terre De Verlaine

### L'amour par terre

Le vent de l'autre nuit a jeté bas l'Amour  
Qui, dans le coin le plus mystérieux du parc,  
Souriait en bandant malignement son arc,  
Et dont l'aspect nous fit tant songer tout un jour !

Le vent de l'autre nuit l'a jeté bas ! Le marbre  
Au souffle du matin tournoie, épars. C'est triste  
De voir le piédestal, où le nom de l'artiste  
Se lit péniblement parmi l'ombre d'un arbre,

Oh ! c'est triste de voir debout le piédestal  
Tout seul ! Et des pensers mélancoliques vont  
Et viennent dans mon rêve où le chagrin profond  
Évoque un avenir solitaire et fatal.

Oh ! c'est triste ! - Et toi-même, est-ce pas ! es touchée  
D'un si dolent tableau, bien que ton oeil frivole  
S'amuse au papillon de pourpre et d'or qui vole  
Au-dessus des débris dont l'allée est jonchée.

#### **Introduction**

- ce poème appartient à la dernière partie des Fêtes Galantes
- il est composé de quatre quatrains
- l'originalité du poème tient à la contradiction entre la thématique mélancolique et la tonalité suggérée par le titre du recueil

#### **Plan**

- I- une anecdote dramatique
- II- une mélancolie croissante
- III- la présence d'un allocutaire féminin

#### **Éléments d'analyse**

- transposition du paysage nature au paysage état d'âme
- on passe d'une simple description à une véritable vision : décor onirique
- mélancolie de l'âme du poète qui va croissant pour devenir fatalité
- l'allocutaire reste fictive : il n'y a aucune réponse pas même dans le rêve ce qui suggère bien un échec du couple
- le poème évoque l'émiettement, la fragmentation
  
- Que dire du titre polysémique ? Que désigne-t-il ? : la statue ? la désagrégation du couple ?
- il faut bien voir qu'il s'agit d'un titre déceptif
- on notera un poète quelque peu grivois : impuissance sexuelle face à une femme qui ne voudrait pas de lui
- si nous analysons la situation d'énonciation : à aucun moment le « je » n'apparaît. Il n'est responsable d'aucune action. Que dire alors de ce processus d'effacement ?
- le morcellement évoqué n'est que le reflet de l'esprit du poète, état d'esprit qui va à son tour se transférer sur le paysage.